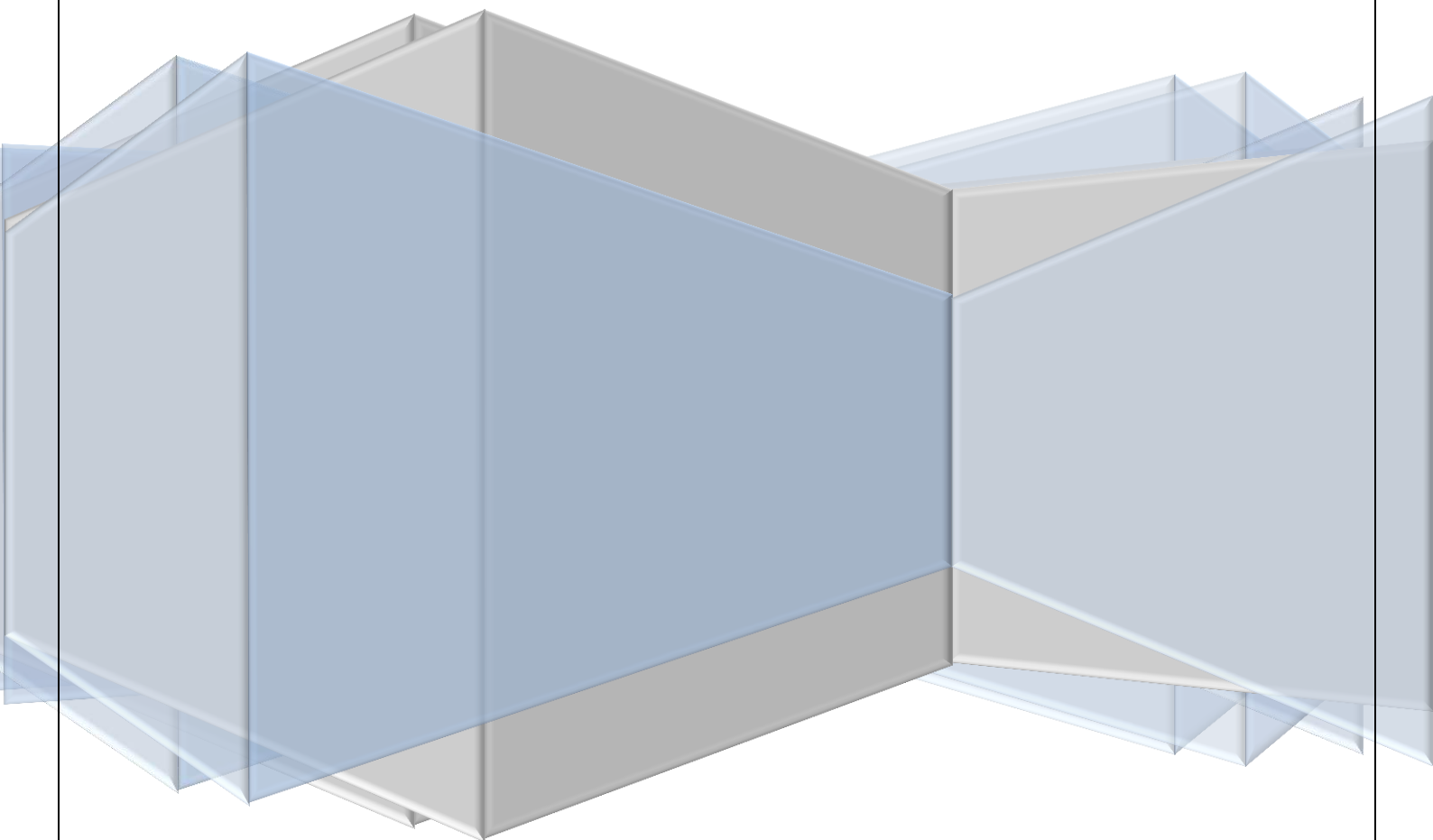


**Syndicat des apiculteurs de
Thann et environs**

La meilleure méthode pour réunir des colonies d'abeilles

Auteurs : Robert Hummel & Maurice Feltn

Novembre 2015



Généralités :

Vous avez fait des divisions et vous voulez utiliser une jeune reine de l'un de ces nucléi, pour remplacer une vieille reine ou une reine déficiente. Vous voulez sauver une colonie ayant perdu sa reine ou une colonie devenue bourdonneuse. Vous avez une colonie faible qui est insuffisamment peuplée pour passer l'hiver et vous voulez la renforcer avec autre une colonie peu peuplée contenant une jeune reine dynamique. Vous avez cueilli deux essaims secondaires que vous voulez réunir pour des raisons de manque de place... Pour toutes ces situations et il y en a sûrement bien d'autres, réunir des colonies peut être une bonne solution et l'on se rend bien compte que cette opération fait partie des travaux courants que doit effectuer un apiculteur au cours de l'année apicole. Il faut savoir cependant qu'une réunion n'est pas une opération anodine, car l'échec peut entraîner la mort de plusieurs milliers d'abeilles, la mort d'une reine précieuse ou l'élimination pure et simple des deux colonies.

De nombreuses méthodes de réunion sont utilisées par les apiculteurs et certaines très violentes démontrent un réel manque de respect envers les abeilles. Le seul avantage de ce type de réunion, c'est d'être rapide, mais elles ne se préoccupent guère de ce que deviennent les reines, les butineuses et les abeilles en général. La plus douce et la plus utilisée des méthodes est très probablement la « **superposition** ». Cette procédure est relativement simple, à la portée de tous les apiculteurs débutants comme confirmés et si les quelques règles dont nous allons parler dans cet article sont respectées, la réunion devrait se passer sans problème.

Après avoir écarté une des deux reines, après avoir « **aromatisé** » les deux colonies et après les avoir séparées par une double feuille de papier-journal contenant du miel en sandwich, les deux colonies sont rassemblées par superposition pour former une nouvelle colonie. Les abeilles des deux colonies vont déchiqueter le journal qui les sépare et la réunion se fera en douceur et sans bataille. Certains apiculteurs prétendent toutefois que cette méthode ne réussit pas toujours lorsqu'il s'agit de deux colonies très fortes qui déchiquettent le journal très rapidement. La rencontre des ouvrières est alors trop rapide et des batailles plus ou moins importantes peuvent se produire alors au niveau du journal. Un procédé beaucoup plus sûr est celui qui utilise, au lieu d'une double feuille de papier-journal, un couvre-cadres en bois percé d'une centaine de trous de 3 à 4 millimètres de diamètre. Pour les ruches Dadant, il existe aussi dans le commerce des « **grilles de réunions Nicotplast®** ». Cette grille en plastique ressemble à une grille à reine, avec des orifices plus petits n'autorisant pas le passage des abeilles, mais permettant l'échange des odeurs et des phéromones entre les deux corps. La procédure se déroule de la même manière, mais à la place du journal, le plateau percé ou la grille de réunion est placé entre les deux colonies superposées. Le plateau perforé ou la grille plastique y est maintenu durant 24 à 48 heures, laps de temps permettant de confondre les odeurs des deux nids à couvain sans que les abeilles se rencontrent. Après enlèvement du plateau percé ou de la grille de réunion, on ne constate jamais de bataille entre les deux colonies. Il y a donc plusieurs variantes possibles à la réunion par superposition, mais le principe général reste le même et dans cet article, nous allons nous contenter de parler de la réunion avec le papier-journal, car accessible à tous et possible pour tout type de ruche et sans matériel particulier.

Nous verrons dans un chapitre à venir que l'on peut aussi, utiliser une grille à reine que l'on place au-dessus du papier-journal. Dans cette configuration, la réunion de deux colonies d'abeilles est considérablement facilitée et simplifiée pour l'apiculteur lorsqu'il faudra mettre la colonie sur un corps.

Certains apiculteurs prétendent qu'il faut systématiquement superposer la ruche contenant la reine à la ruche orpheline. Cela peut être discutable, car aucune raison essentielle ne justifie cela, si ce n'est que peut-être les phéromones et odeurs de la reine se dispersent mieux vers le bas que vers le haut. Si pour des raisons pratiques, il est plus simple de superposer la ruche orpheline à celle contenant la reine, cette disposition ne devrait pas faire une grande différence.

Les matières à réflexion pour l'apiculteur qui désire faire une réunion :

La reine : Elle est essentielle, puisque si une colonie peut se passer un certain temps de butineuses, elle ne peut être privée d'une reine. Lors d'une réunion de deux ruches, l'apiculteur est presque toujours devant le dilemme :

quelle reine choisir et laquelle éliminer ? Car pour réussir la réunion de deux colonies, il faut inévitablement écarter une des deux reines ! On privilégiera les reines en ponte par rapport aux reines vierges, les jeunes par rapport aux vieilles, les grosses pondeuses par rapport aux timides, les moins essaimeuses... Il est évident que réunir deux colonies médiocres n'a aucun sens puisque quelle que soit la reine choisie, elle sera de mauvaise qualité. Il est possible bien sûr de faire des réunions sans la recherche et sans l'élimination de l'une des reines, mais dans ce cas les risques de bataille sont plus élevés (surtout en fin de saison). Dans ce type de réunion, appelée « **réunion sauvage** », même si aucune bataille ne se produit, on n'est pas sûr que la meilleure des deux reines sera épargnée. La réunion qui avait pour but de renforcer et d'améliorer la qualité d'une des deux ruches aura été en fait l'élimination d'une colonie de bonne qualité pour une colonie plus médiocre.

Les butineuses : Les butineuses sont les abeilles les plus vieilles, les plus agressives et les plus susceptibles de créer des problèmes lors de la réunion. Il est important que celles-ci soient présentes lorsque la ruche est orphelinée et lorsqu'elle est aromatisée afin qu'elles soient dans le même état physique et mental que les autres abeilles de la ruche. Dans la ruche orpheline, elles seront inquiètes et anxieuses, car elles auront perdu leur reine. Dans la ruche contenant la reine, elles seront déroutées et déconcertées, car l'ambiance de leur ruche sera subitement différente. Dans les deux cas, l'agressivité des abeilles en général et celle des vieilles butineuses en particulier sera atténuée et facilitera la réunion. Quand la réunion est faite le soir, par temps frais, toutes les butineuses sont rentrées et si elles ressortent durant la recherche de la reine, elles auront tendance à regagner rapidement leur ruche, par le trou de vol. Le moment idéal pour une réunion est donc en toute fin de journée par une température fraîche de 12 à 15°C lorsque toutes les butineuses sont rentrées.

L'emplacement : Quel que soit le type de réunion (réunion avec sélection d'une des reines ou réunion «sauvage»), il est important que l'apiculteur pense toujours à ce que deviendront les butineuses des deux ruches après la réunion (et comment faire pour ne pas les perdre). Les butineuses sont une composante absolument nécessaire et importante pour une colonie d'abeilles. Lors d'une réunion, une des deux ruches sera inévitablement déplacée dans le rucher et un problème se pose alors pour les butineuses de cette ruche déplacée. Celles-ci, après réunion, voudront aller à la place habituelle de leur ruche et ne la trouveront plus. Elles seront perdues pour la nouvelle colonie réunie, ce qui est bien dommage et tout le contraire du but recherché. Nous en reparlerons, mais dans ce cas de figure particulier où les deux ruches proviennent du même rucher, l'idéal est de les déplacer à plus de 3 km immédiatement après la réunion. Les butineuses des deux ruches devront se réorienter dans un nouvel espace et aucune ne sera perdue. Après une vingtaine de jours, lorsque la réunion aura été totalement réalisée, lorsque l'on aura réduit la nouvelle colonie sur un corps, lorsque toutes les butineuses auront été renouvelées, on pourra redéplacer la nouvelle colonie à son emplacement définitif. Ce problème ne se pose bien entendu pas si l'une des deux ruches provient d'un autre rucher ou s'il s'agit de la réunion d'un essaim.

Pour la réunion de colonies d'abeilles, il est important pour l'apiculteur de savoir que :

- **Une des deux reines devra être écartée**
- **La réunion devra être réalisée le soir par temps frais lorsque les butineuses sont présentes**
- **La ruche orpheline, comme celle contenant la reine devront être aromatisées d'une même odeur**
- **Les deux ruches seront séparées par une double feuille de journal contenant du miel en sandwich**
- **Les deux corps de ruche seront superposés**
- **Si les deux colonies proviennent du même rucher, les deux unités superposées seront déplacées à plus de 3 Km pour obliger les butineuses à se réorienter.**

Mécanisme de la réunion :

Très peu de temps après l'orphelinage, les abeilles prennent conscience de l'absence de leur reine et se mettent à sa recherche. Le « psychique » de ces abeilles est alors une inquiétude proche de la panique plutôt que de l'agressivité, mais celle-ci viendra plus tard si leurs recherches s'avèrent vaines trop longtemps. C'est pour cette

raison que la superposition des colonies doit être faite peu de temps après l'orphelinage avant qu'anxiété ne devienne agressive.

Dans le cas de la réunion par superposition, ces abeilles orphelines perçoivent la phéromone royale que véhiculent les abeilles du corps dans lequel se trouve la reine à travers des petits trous percés dans le journal. Elles se mettent alors sans tarder à grignoter le journal qui les sépare de cette ruche. Le comportement des abeilles orphelines est celui de la soumission, lorsqu'elles rencontrent sur leur chemin une abeille de l'autre colonie qui elle, est bien trop affairée à profiter du miel qu'elle a trouvé entre les pages du journal. Les premiers échanges entre les abeilles des deux colonies se font avec l'organe buccal et les antennes à travers les orifices percés dans le journal par les abeilles elles-mêmes. Le papier-journal qui est déchiqueté petit à petit par le haut et par le bas, laisse passer les hormones royales de la ruche contenant la reine et bientôt, toute la ruche orpheline en sera imprégnée : le moment critique de la réunion est maîtrisé. Seules quelques butineuses absentes lors de la réunion pourraient poser problème au moment où elles rentrent au trou de vol. Il faut donc éviter que trop de butineuses ne se trouvent à l'extérieur lors d'une réunion. Pour cela, comme nous l'avons dit plus haut, le seul moyen est de faire la réunion le soir (17 à 19 heures selon la saison) par des températures fraîches (mais pas froides) lorsque toutes ou presque toutes les butineuses sont rentrées. La rencontre des deux colonies aura lieu dans les 4 à 8 heures après la superposition, c'est-à-dire en pleine nuit. Lorsque la réunion est faite dans les règles de l'art, il n'est pas rare de trouver, après quelques jours, la reine en ponte dans la ruche qui a été orphelinée, malgré la présence d'un grand nombre de vieilles abeilles.

Causes d'échecs :

• Durée de l'orphelinage

De nombreux apiculteurs sont tentés de simplifier la méthode. Pour s'épargner cette recherche de reine aléatoire et fastidieuse juste avant la réunion, ils engagent la reine un jour auparavant ou orphelinent la ruche la veille pour faire la réunion le lendemain. C'est exactement ce qu'il ne faut pas faire ! La plupart des échecs sont imputables à un orphelinage trop long. L'agressivité des abeilles orphelines s'amplifiera aussi longtemps que les nouvelles hormones royales ne leur seront pas parvenues. Il faudra donc faire la superposition immédiatement après l'orphelinage afin que les deux populations se rencontrent en pleine nuit alors que leur agressivité est encore réduite.

• L'emplacement

Il peut se présenter différents cas de figure, mais pour chacun, il est important que l'apiculteur pense aux butineuses. Si la réunion se fait entre deux ruches d'un même rucher qui ne sont pas directement voisines, il n'y a que le déplacement des ruches à plus de 3 Km qui peut résoudre le problème des butineuses. Si elles sont voisines directes, on peut procéder par « **rapprochement** », principe dont nous parlerons plus loin et qui évite le pénible déménagement des ruches superposées. Les abeilles d'un essaim effacent de leur mémoire l'emplacement de leur ancienne ruche au moment de l'essaimage et durant les 3 jours qu'elles passent aux frais dans une cave. Ce phénomène nous arrange bien au moment de la réunion puisque l'emplacement de la réunion sera celui de la ruche déjà en place dans le rucher. De même, si une des deux ruches provient d'un autre rucher éloigné de plus de 3 km, les abeilles seront là aussi obligées de se réorienter et, là aussi, l'emplacement de la réunion sera celui de la ruche en place dans le rucher.

• Les butineuses

Ce sont les butineuses absentes de la ruche en trop grand nombre qui posent problème lorsque la réunion est faite le matin où dans la journée : au retour, elles cherchent à réintégrer leur ruche qui est occupée par des abeilles d'une autre colonie. Des bagarres peuvent alors se produire au trou de vol et au niveau du journal, lieu où se rencontrent et se mélangent les populations. Nous ne le répéterons jamais assez, il est primordial de faire la réunion le soir par temps frais lorsque toutes les butineuses sont rentrées, elles auront ainsi toute la nuit pour déchiqueter le journal et s'habituer aux nouvelles phéromones. Rassurée par la présence d'une mère, la cohabitation se passera au mieux.

• Une deuxième reine

Le cas d'échec le plus fréquent est la présence d'une deuxième reine, peu importe d'ailleurs que cette reine soit fécondée ou non. L'apiculteur amateur a souvent du mal à trouver les jeunes reines vierges qui sont quelquefois plusieurs dans des ruches ayant essaimé ou dans les essaims secondaires ou tertiaires que l'on veut réunir. En fin de saison, il peut arriver aussi qu'une vieille reine cohabite durant quelques semaines au côté d'une fille récemment fécondée. On la suppose orpheline après prélèvement de l'une d'entre elles, mais en fait, la colonie contient toujours une reine. Si une réunion est faite alors que deux reines sont présentes, il se produit parfois une guerre sans merci entre les deux colonies qui fera des milliers d'abeilles mortes devant et dans la ruche. Certaines autres fois, pour on ne sait quelle raison, c'est une guerre uniquement entre les reines qui a lieu et en général, c'est la plus jeune ou la reine vierge qui gagne. D'autres fois encore, ce sont les abeilles qui éliminent l'une des reines et la population des deux colonies s'unit alors à cette nouvelle mère.

• Quelques erreurs à éviter :

Il ne faut pas utiliser un papier-journal de séparation trop épais ou un journal avec trop peu de trous, qui pourrait engendrer une certaine panique des abeilles orphelines. Il faut aussi éviter de faire la réunion juste après un traitement à l'acide formique ou au Thymol qui a puissamment énervé les abeilles (mieux vaut attendre quelques jours que les effets soient dissipés). Enfin, les réunions sont à éviter dans tous les cas particuliers où les abeilles sont très nerveuses ou agressives (pillage, orage, vent fort...).

Principe de la réunion des colonies d'abeilles :

Dans tous les cas de figure et pour une réunion faite dans les règles de l'art, la première étape consistera toujours à la recherche de la reine pour l'orphelinage de l'une des deux colonies. Il y a toutefois des exceptions telles que la réunion de deux essaims contenant des reines vierges pour lesquelles il n'est pas vraiment important de savoir quelle reine sera épargnée et la réunion d'une ruche bourdonneuse dans laquelle il n'y a évidemment plus de reine. Il arrive aussi que les deux reines des colonies à réunir se vaillent et dans ce cas, il n'est bien entendu pas nécessaire de chercher et prélever une des deux reines. Dans tous ces cas particuliers, on fera alors ce que l'on appelle une réunion « sauvage » et ce sera la nature qui choisira la reine.

Il peut donc se présenter des cas particuliers où la réunion standard par superposition ne peut s'appliquer. Mais hormis ces cas spéciaux qui demandent une procédure particulière dont nous parlerons plus loin, la procédure standard se déroule comme suit de préférence le soir et si possible par une température fraîche.

- Donner quelques coups de fumée au trou de vol de la ruche qui va être privée de sa reine.
- Trouver la reine et la sortir
- Vaporiser les cadres et ses abeilles avec un sirop de sucre tiède contenant quelques millilitres d'anis (par exemple) en évitant de trop vaporiser le couvain
- Donner quelques coups de fumée sur le dessus des cadres pour faire descendre les abeilles et recouvrir cette ruche du papier-journal contenant du miel en sandwich et percé de quelques tous petits trous (surtout pas de trous permettant un passage d'abeilles).
- Préparer la seconde ruche avec quelques coups de fumée au trou de vol.
- Aromatiser les cadres et les abeilles avec le même sirop de sucre tiède contenant quelques millilitres d'anis (par exemple) en évitant de trop vaporiser le couvain.
- Remettre le couvre-cadres et le toit de la ruche et attendre que les abeilles aient regagné la ruche (ne pas attendre plus de 30 minutes).
- Transporter cette ruche contenant la reine à côté de la première ruche recouverte du journal
- Désolidariser le socle et superposer le corps de ruche sur le journal
- Laisser les dernières abeilles regagner la ruche puis fermer le trou de vol et déplacer l'ensemble à 3 km.
- Arrivée sur place, après 10-15 minutes ouvrir le trou de vol pour que les abeilles fassent un vol d'orientation avant la tombée de la nuit. Celles de la ruche du dessus le feront le lendemain matin.

Aromatiser les deux ruches avec une même odeur :

Même si certains apiculteurs prétendent que ce n'est pas utile, il vaut mieux aromatiser les ruches, les cadres et les abeilles à réunir. Par la vaporisation des deux colonies d'un arôme inhabituel et d'une solution sucrée (ou miellée), on perturbera les phéromones spécifiques à chaque colonie et on occupera les abeilles à se lécher mutuellement, ce qui calmera leur éventuelle agressivité. D'innombrables recettes circulent parmi les apiculteurs. Il y en a qui ne jurent que par le petit coup de schnaps, de cognac, de pastis... D'autres préfèrent le sirop de cassis, de grenadine, de menthe... D'autres encore préfèrent les huiles essentielles. Bref, tout est bon pour obtenir une réunion « sans batailles ». Pour ma part, j'utilise un sirop de sucre tiède dilué de manière à permettre sa vaporisation, auquel j'ajoute quelques millilitres d'extrait d'anis (Anisarome®). Les cadres des deux ruches sont vaporisés avec ce mélange ainsi que les abeilles qui s'y trouvent. Par précaution, on n'insistera pas trop sur les cadres contenant du couvain, car il risque le refroidissement.

Préparation du papier-journal avec du miel en sandwich à poser sur la ruche du bas :

Il paraît maintenant évident que les deux colonies ne doivent absolument pas entrer directement et immédiatement en contact. Pour cela, on disposera au-dessus des cadres de la ruche du bas une double feuille de papier-journal qui sera déchiquetée par les abeilles du dessus et du dessous. On mettra du miel en sandwich entre deux feuilles et à l'aide d'un petit clou, on percera quelques dizaines de minuscules trous. Selon la grandeur de la ruche et du journal, on utilisera une feuille de papier-journal pliée en deux ou deux feuilles entières. Le papier-journal doit être du papier ordinaire surtout pas glacé ou trop épais. A l'aide du lève-cadre, on étalera une bonne couche de miel sur un côté de la feuille, puis on la recouvrira par une autre feuille. Les tout petits trous faits à l'aide d'un petit clou, d'un trombone ou autres, permettront le passage des odeurs de miel et de phéromones, mais interdiront le passage direct des abeilles.

L'après-réunion :

La rencontre des deux colonies se fera dans la nuit du premier jour après 4 à 8 heures selon la force des deux colonies. Le lendemain matin, on pourra donc déjà constater si la réunion n'a pas causé la mort d'abeilles et s'il n'y a pas trop d'agitation au trou de vol. L'activité au trou de vol sera forcément plus importante qu'avant la réunion puisque le nombre d'abeilles sera subitement plus important. Les nouvelles butineuses seront déjà en train de découvrir leur nouvel espace, les nettoyeuses sortiront de la ruche des morceaux du journal, les gardiennes ne sauront plus où donner de la tête, mais en aucun cas, il ne devrait y avoir des bagarres. Dans les jours qui suivent, il faudra réduire la nouvelle colonie sur un seul corps. Les cadres de couvain seront tous mis vers le centre de la ruche, les provisions de miel seront placées en rives et les cadres contenant du pollen seront installés entre le couvain et le miel. Les cadres de provisions en surplus pourront être utilisés dans d'autres ruches. Les cadres en mauvais état seront enlevés pour recyclage. Lors de cette opération, il faudra faire très attention à ne pas écraser ou blesser la précieuse reine et s'il s'agit d'une reine vierge, il faudra vous méfier, car celle-ci, très agile, pourrait s'envoler. Si une grille à reine a été utilisée en plus du papier-journal, pour cloîtrer la reine dans le corps inférieur, on aura juste à enlever le corps supérieur après une vingtaine de jours lorsque tout le couvain sera éclos.

Utilisation d'une Grille à reine pour la réunion de deux colonies par superposition

La grille à reine n'a rien à voir avec la réunion proprement dite. Elle a simplement pour but d'empêcher la reine contenue dans le corps inférieur de monter pondre dans le corps supérieur de la colonie orpheline. Cela simplifiera considérablement la tâche de l'apiculteur lorsqu'il faudra réduire la colonie sur un seul corps. Il attendra que tout le couvain du corps supérieur soit né et il n'aura plus qu'à enlever le corps supérieur sans avoir à manipuler le corps inférieur. La procédure de réunion est la même que sans grille à reine. Orphelinage, aromatisation, pose d'une double feuille de papier-journal contenant du miel en sandwich et superposition de la ruche orpheline sur la grille à reine posée elle-même sur le journal.

Les différents cas de figure :

Réunion de deux colonies du même rucher qui ne sont pas directement voisines, contenant toutes les deux des reines en pontes :

L'orphelinage, l'aromatisation et la pose du journal se feront à l'endroit initial des deux ruches. Lorsque les abeilles auront toutes regagné leurs ruches respectives, une des ruches sera fermée et déplacée à côté de l'autre ruche qui est couverte du papier-journal. Son socle sera désolidarisé et son corps sera posé sur le papier-journal. Puisque les deux colonies proviennent du même rucher et qu'elles ne sont pas directement voisines, il faudra absolument déplacer les ruches superposées à plus de 3 km. Les butineuses des deux ruches devront ainsi se réorienter.

Il faut orpheliner la ruche contenant la reine posant des problèmes, celle qui est la moins performante ou la reine trop vieille... Quel crève-cœur pour l'apiculteur amateur de devoir sacrifier ainsi une reine. Mais on n'a pas le choix, pour réunir deux colonies, éviter une guerre entre les colonies et garder la reine la plus performante, il faut absolument écarter une des deux reines. C'est justement le point le plus délicat de l'opération ! Si la reine est marquée la procédure peut être rapide. Sinon, cela peut prendre un certain temps durant lequel un grand nombre d'abeilles peuvent quitter la ruche ce qui n'est pas sans poser des problèmes. Mais si l'opération est faite le soir par temps frais, celles-ci auront tendance à regagner très vite leur ruche par le trou de vol.

Une réunion sans recherche de la reine est bien sûre possible, mais avec un grand risque que le choix des abeilles ne soit pas le vôtre concernant la reine.

Réunion de deux colonies directement voisines contenant toutes les deux des reines en pontes dans le même rucher:

Les deux ruches étant voisines directes, celles-ci peuvent être réunies par « rapprochement » ce qui évite un laborieux déplacement comme dans le cas de figure précédent. On déplacera les deux ruches d'une dizaine de centimètres par jour afin de les rapprocher et pour que celles-ci se trouvent l'une contre l'autre après quelques jours. On les laissera ainsi quelques jours afin que les butineuses ne puissent plus faire la différence entre les deux trous de vol, puis on procédera à la réunion. Après avoir écarté la reine défectueuse, après aromatisation des deux colonies, les deux ruches seront superposées et séparées par un journal.

Comme précédemment, on peut avec les risques que l'on connaît, procéder à une réunion «sauvage» sans recherche de reine.

Réunion de deux colonies dont une provient d'un rucher éloigné de plus de 3 Km:

Le transport de la ruche provenant d'un autre rucher est très souvent un gros stress pour la colonie déménagée. Pour ne pas en rajouter avec une réunion effectuée immédiatement après le transport, on peut procéder par « rapprochement ». On posera la ruche provenant de l'autre rucher à 60-70 cm de la ruche à laquelle elle sera réunie et on procédera comme décrit ci-dessus. S'il n'est pas possible de placer la ruche sur l'un ou l'autre des côtés de la ruche à laquelle elle sera réunie, on peut la poser au-dessus. Après quelques jours, lorsque les butineuses seront habituées au nouvel environnement et au nouvel emplacement de leur ruche, on pourra procéder à la réunion par la méthode standard. Après la réunion, si la ruche a été placée au-dessus, les butineuses essayeront de rentrer dans le corps du haut et se poseront sur la face avant du corps supérieur. Ne trouvant plus d'entrée, elles descendront instinctivement jusqu'à trouver l'entrée du bas. Une autre méthode consiste à les faire entrer par le haut en créant un espace provisoire de 6 à 10 mm entre le couvre cadre et le corps supérieur.

Réunion d'un essaim primaire avec une ruche contenant une reine en ponte :

L'essaim primaire aura été mis aux frais durant 3 jours dans une cave, puis installé dans une ruche que l'on placera proche (60-70 cm) de la ruche à réunir afin de fixer la colonie. Après « rapprochement », les butineuses des deux ruches seront alors programmées pour déposer leurs provisions au même endroit (ou presque). Après quelques jours, on pourra alors réunir les ruches par superposition, sans déplacement, mais après avoir éliminé une des reines, après les avoir aromatisés de la même odeur et après les avoir séparées par un papier-journal. Tout le monde connaît le dynamisme sans pareil d'un essaim primaire ! Avant de réunir, on peut donc profiter de ce dynamisme et attendre que l'essaim ait construit des cadres cirés, que la reine ait pondu quelques cadres... et on pourra même changer d'avis.

Si l'on procède à une réunion « sauvage », l'enruchage de l'essaim pourra se faire directement dans un corps de ruche (garni de cadres bâtis et cirés) placé sur le papier-journal couvrant la ruche à laquelle il sera réuni. Mais dans ce cas, on prend alors le risque de créer une nouvelle colonie avec une reine essaimeuse ou de mauvaise qualité. Un enruchage de l'essaim directement sur la ruche à laquelle il sera réuni, nécessite aussi une précaution particulière, car il faudra absolument donner la possibilité aux abeilles de l'essaim qui se sont envolées lors de l'enruchage de regagner leur colonie. A l'aide d'une cale de 6 à 10 mm, on leur fournira un espace entre le couvre-cadres et le corps supérieur. Durant un certain temps, les abeilles de l'essaim (du corps supérieur) vont battre le rappel et lorsqu'elles seront toutes rentrées une fois la nuit tombée, on pourra enlever la cale et fermer totalement le corps supérieur.

Réunion d'un essaim primaire à la ruche d'où il est sorti :

La réunion proprement dite se fait par superposition de l'essaim primaire. La ruche dont l'essaim primaire est parti contient inévitablement des cellules royales. Il faudra éliminer toutes ces cellules royales immédiatement après l'essaimage avant que ne naissent les reines et une nouvelle fois juste avant la réunion avec l'essaim primaire que l'on aura mis aux frais durant 3 jours dans une cave en attendant la réunion proprement dite. Attention, dans le corps du bas, aucune cellule royale ne doit subsister et aucune reine vierge ne doit être née sinon, c'est l'échec assuré ! La réunion aura l'air d'être réussie, mais en fait, la ou les reines vierges que vous avez oubliées tueront la vieille reine ce qui en principe n'était pas le but recherché. Si la réunion est réussie, la reine de la nouvelle colonie sera donc l'ancienne qui a essaimé quelques jours auparavant et il n'y aura pas d'interruption de la ponte.

L'enruchage de l'essaim se fera dans un corps vide contenant des cadres cirés et bâtis et placé au-dessus de la ruche dont il aura essaimé qui aura été préalablement aromatisé et recouvert d'un journal contenant du miel en sandwich.

Comme dans le cas de figure précédent, il faudra absolument donner la possibilité aux abeilles qui se sont envolées lors de l'enruchage de regagner leur colonie grâce à une cale de 6 à 10 mm leur fournissant un espace entre le couvre-cadres et le corps supérieur. Les abeilles de l'essaim (du corps supérieur) vont battre le rappel et lorsqu'elles seront toutes rentrées une fois la nuit tombée, on pourra enlever la cale et fermer totalement le corps supérieur.

Réunion de deux essaims non-primaires :

Il s'agit de réunir deux essaims secondaires ou un secondaire avec un tertiaire ou plusieurs tertiaires... contenant tous des reines vierges. Contrairement aux réunions précédemment décrites, c'est le cas de figure le plus simple, car on laissera faire la nature et on ne recherchera pas les reines. La ou les reines les plus faibles seront éliminées naturellement. Avant réunion, les essaims auront séjourné trois jours aux frais et à l'obscurité. La réunion des deux essaims pourra se faire à n'importe quel endroit, puisque les abeilles des deux essaims devront se réorienter. Il faudra enrucher les deux essaims dans deux corps de ruche garnis tous deux de cadres bâtis et cirés que l'on aura aromatisé. Après avoir enruché l'essaim du bas, on couvrira les cadres du papier-journal et on superposera le second corps dans lequel on enruchera le second essaim. Les abeilles feront qu'en sorte la meilleure des reines prenne le contrôle de la nouvelle colonie.

Lors de l'enruchage des essaims, un grand nombre d'abeilles s'envoleront. Celles de la ruche du bas battront le rappel sur la planche de vol et pourront rentrer par le trou de vol, pour celles de la ruche du haut, on placera une cale de 6 à 10 mm entre le couvre-cadres et le corps supérieur qui leur fournira un espace pour regagner leur colonie. Durant un certain temps, les abeilles vont battre le rappel et lorsqu'elles seront toutes rentrées une fois la nuit tombée, on pourra enlever la cale et fermer totalement le corps supérieur.

Réunion d'un essaim secondaire à la ruche d'où il est sorti :

Si un essaim secondaire est sorti d'une ruche, c'est que dans la ruche en question, il reste au minimum une reine vierge. Comme nous le disions plus haut, la recherche de ces reines vierges est très difficile et très aléatoire. Même si on peut en isoler une, il n'est pas certain qu'il n'en reste pas quelques autres. Si vous n'avez pas le courage de rechercher toutes les reines vierges de cette ruche (ce que je comprends aisément) et que vous optez pour une réunion « sauvage », vous prendrez le risque d'un ou plusieurs autres essaimages, en réunissant un essaim secondaire à cette ruche d'où il est sorti. Si vous avez de la chance, une de ces reines vierges aura envie de

demeurer dans la ruche et éliminera toutes ses rivales. Sinon, il faudra vous attendre à d'autres essaimages... Avant la réunion, l'essaim secondaire aura été stocké trois jours aux frais et à l'obscurité dans une cave. Il sera ensuite enruché dans un corps contenant quelques cadres bâtis et à bâtir, placé sur la ruche dont il est sorti qui a été préalablement aromatisé et recouverte d'un papier-journal contenant du miel en sandwich.

Lors de l'enruchage de l'essaim, un grand nombre d'abeilles s'envoleront. Il faudra absolument donner la possibilité à ces abeilles de regagner leur colonie grâce à une cale de 6 à 10 mm qui leur fournira un espace entre le couvre-cadres et le corps supérieur. Durant un certain temps, les abeilles de l'essaim (du corps supérieur) vont battre le rappel et lorsqu'elles seront toutes rentrées une fois la nuit tombée, on pourra enlever la cale et fermer totalement le corps supérieur.

Réunion d'une ruche bourdonneuse à une ruche contenant une reine en ponte :

On procédera là aussi d'une manière très particulière puisqu'il faudra éliminer les abeilles pondueuses. Dans ce cas de figure, la ruche contenant la reine en ponte proviendra d'un autre rucher ou sera un essaim primaire qui a passé trois jours aux frais dans une cave et qui aura été fraîchement enruché. Cette ruche ou bien cet essaim primaire sera installé ou enruché à la place exacte de la ruche bourdonneuse. Comme pour les autres réunions, les deux ruches et leurs abeilles seront aromatisées de la même odeur, mais au lieu de faire une superposition avec du papier-journal, on éloignera la ruche bourdonneuse de quelques dizaines de mètres dans le rucher. La ruche bourdonneuse sera alors copieusement enfumée et après cinq à dix minutes, les cadres (en commençant par les rives) seront secoués sur un drap à un ou deux mètres de la ruche bourdonneuse. Les abeilles gorgées de miel par un enfumage massif retourneront à l'emplacement initial de la ruche bourdonneuse. Elles renforceront ainsi la ruche contenant la reine qui a été mise à la place de la bourdonneuse. Il ne devrait pas y avoir de problème d'acceptation, car les abeilles arrivantes sur la planche de vol seront gorgées de miel et auront la même odeur que celle de la ruche.

Ce type de réunion est fait uniquement lorsque la ruche bourdonneuse est très peuplée. Si elle ne contient que quelques poignées d'abeilles, elle peut être dispersée dans le rucher à quelques dizaines de mètres des autres ruches après un enfumage massif. Leur ruche ayant disparu les abeilles se disperseront dans les ruches voisines où elles seront acceptées car gorgées de miel.

Réunion de deux colonies insuffisamment peuplées pour l'hivernage :

Attention ! Nous sommes en automne et les réunions qui se passent très bien au printemps ne se passent pas toujours comme on le voudrait en fin de saison. Il est donc hors de question de faire une réunion « sauvage » à cette époque de l'année et il faut absolument écarter une des deux reines ! Il faudra là aussi choisir la bonne reine et ne pas se tromper, car le développement de la colonie en début de saison prochaine dépendra de cette reine. Pour faire le bon choix de la reine, on cherchera à comprendre le pourquoi de la faiblesse de la colonie. Est-ce parce que la reine est âgée ? Est-ce parce que la colonie est issue d'un petit essaim tardif ? On attendra les derniers beaux jours du mois d'octobre pour faire la réunion, lorsqu'il ne restera plus que des abeilles d'hiver dans les ruches et lorsque le traitement acaricide et le nourrissage auront été faits. La procédure sera celle que nous avons décrite tout au long de cet article : orphelinage de l'une des deux ruches, vaporisation d'une odeur commune aux deux colonies, mise en place d'un journal contenant du miel en sandwich, superposition des colonies et déplacement si les deux colonies proviennent du même rucher. Lorsque la colonie sera réduite sur un seul corps Dadant ou sur deux éléments Warré, il ne faudra pas oublier qu'un minimum de 15 kg (4 cadres Dadant ou 8 cadres Warré) de réserves de miel sera nécessaire à la colonie pour hiverner confortablement et on n'oubliera pas les précieux cadres de pollen qui serviront en début d'année prochaine pour l'élevage.

Réunion d'un paquet d'abeilles (prélevé d'une ruche forte) à un nucléus manquant d'abeilles :

Si vous désirez renforcer la population d'une ruchette ou d'un petit nucléus de fécondation, vous pouvez, en fin de journée, aromatiser les abeilles du nucléus avec la solution sucrée aromatisée. On balayera délicatement dans un seau un ou deux cadres d'abeilles prélevées d'une ruche forte (Attention : vérifier que la reine n'est pas présente sur le cadre en question) et on les déposera juste devant l'entrée de la ruchette. Pour éviter que les abeilles ne s'envolent aussitôt, on les vaporisera préalablement dans le seau à l'aide de la même solution sucrée et aromatisée. Attirées par les phéromones du nucléus, elles rentreront progressivement dans la ruchette.

Réunion à éviter

Il est très risqué de réunir un essaim secondaire ou tertiaire à une ruche contenant une reine en ponte que l'on veut conserver. Ces essaims surtout les tertiaires, contiennent quelquefois plusieurs reines vierges qui après installation se battent pour éliminer leurs rivales. La recherche et l'élimination de ces reines vierges relève de l'exploit, car elles sont très peu différentes des abeilles qui l'entourent. Si par malheur, vous en oubliez une, votre reine fécondée à laquelle vous teniez et que vous vouliez conserver n'aura aucune chance contre une jeune vierge encore souple, agile et avec un abdomen encore vide. De plus, comme nous l'avons dit plus haut (§ risques d'échecs) il y a un fort risque de guerre entre les colonies. Au mieux, la reine en ponte se fera tuer par une reine vierge, au pire les deux colonies vont se battre un certain temps. Certains apiculteurs prétendent que l'on peut obliger les reines vierges à rester dans le corps supérieur à l'aide d'une grille à reine que l'on superpose au papier-journal. Pour en avoir fait l'expérience, cette méthode peut très bien fonctionner avec des reines fécondées, mais pas avec des reines vierges qui sont sveltes et véloces et qui passent sans problème à travers les mailles de la grille à reine. Ce type de réunion est donc à éviter !

Conclusions :

On l'aura compris tout au long de cet article, l'élément-clef lors d'une réunion est la reine. Inutile de réunir une colonie qui est médiocre (sans raison précise) à une autre dont la reine n'est pas meilleure. Une colonie de mauvaise qualité doit toujours être réunie à une colonie de bonne qualité afin de la renforcer et la reine de la colonie médiocre doit absolument être écartée afin que ne subsiste que la reine de bonne qualité.

Il est fortement déconseillé de réunir une colonie que l'on sait malade (quelle que soit la maladie, grave ou bénigne) à une colonie en bonne santé. Une telle réunion ne ferait qu'amplifier la maladie. Mieux vaut isoler la colonie malade, la soigner ou si la maladie est due à la reine, changer celle-ci, mais sans réunion. De même, il ne faut pas réunir une colonie d'origines inconnues (essaim sauvage par exemple) à une de vos ruches sans l'avoir mise en quarantaine et en observation durant un certain temps. C'est le meilleur moyen de contaminer votre rucher par une maladie grave.

Cet article fera sans doute sourire bien des apiculteurs qui pensent que cette procédure de réunion comporte bien des précautions inutiles. Mais c'est parce que nous partons du principe que « mieux vaut trop de précautions que pas assez ». Certains apiculteurs rassemblent les colonies sans rechercher la reine, simplement en vaporisant un peu de sirop aromatisé sur les deux colonies, puis en superposant les deux colonies séparées par un journal. Je ne contesterais pas ce procédé que, personnellement, je trouve très risqué, mais qui au printemps a quand même 98 % de chances de réussir sans problème. Mais il faut savoir que dans cette méthode, même s'il n'y a pas guerre totale entre les abeilles, la confrontation entre les deux reines est inévitable et une des deux, est naturellement tuée par la plus forte ou par les abeilles de sa colonie. La question que l'on peut se poser alors est : la reine restante est-elle vraiment celle que l'on voulait conserver ? Cette méthode devient encore bien plus hasardeuse avec certaines races d'abeilles très agressives telles que l'abeille noire ou des abeilles très hybridées. Avec ce type d'abeilles, les chances de réussite d'une telle réunion (sans guerre) diminuent considérablement !

Rappelons pour finir que les réunions de colonies d'abeilles se passent toujours mieux au printemps pendant les grandes miellées. Presque tout est permis à cette période, mais en automne par contre, certaines erreurs que l'on peut se permettre en début de saison ne pardonnent pas.



Le respect de la nature passe aussi par le respect de l'abeille !!!

R. Hummel & M. Feltin – Novembre 2015